en face d'une telle infortune.

Pauvre petits enfants, qui n'avez jamais connu le mal, d'où vient donc que vous souffrez ?

Voyez ces aveugles : quelle sera leur vie i Etre sourd... être sourd et muet, mais pouvoir contempler les beautés de la création !...

On a cherché tous moyens de remplacer le sens de la vue chez l'aveugle. Une école de Paris, l'école Braille, s'est formée surtout pour les pauvres : voyez, dans l'une de nos gravures, cette maîtresse aveugle, enseignant à lire aux petits enfants aveugles ; c'est au moyen de lettres faites de points percés en combinaison. En appuyant le doigt, l'aveugle sent la disposition et le nombre de points, et dit la lettre. Peu à peu, ils peuvent lire assez couramment.

S'agit-il de leur enseigner l'histoire naturelle ?-On leur fait passer entre les mains des animaux empaillés : ils vous en disent aussitôt la famille, le genre, l'espèce, le nom propre, d'après les différents caractères de la tête, des dents, des pattes, du corps.

A d'autres, on enseigne des métiers, par exemple la vannerie. Rien de plus curieux que la précaution et la précision avec lesquelles ces pauvres enfants manient des instruments tranchants dont le maniement est réputé dangereux pour les voyants : jamais ils ne se blessent.

On leur enseigne à confectionner des brosses, du cannage ou empaillage de chaises, de la sparterie, des fleurs en perles.

C'est donc une œuvre magnifique de charité, que cette école Braille a entreprise à Paris.

Avons-nous, ici, une école pour les petits pauvres aveugles ?...

BIBLIOGRAPHIE

L'infatigable M. P.-G. Roy, directeur et rédacteur du très intéressant Bulletin des Recherches Historiques, publié à Lévis, a mis la main sur une pièce curieuse, prouvant non seulement que l'instruction a toujours été brillante en notre province, mais encore que notre clergé a toujours aussi compté des érudits, de fins lettrés dans son sein.

La pièce qu'a exhumée M. P.-G. Roy n'est ni plus moins qu'un poème héroï-comique, datant de 1728, fait à l'occasion des funérailles de Mgr de Saint-Vallier, évêque de Québec, et attribué à M. l'abbé Etienne Marchand, vicaire-général et curé de Boucherville.

On doit savoir gré à M. Roy d'avoir sauvé de l'oubli cette perle précieuse, que tout Canadien-français devrait posséder. Je ne dis pas : tout lettré, tout amant de la Muse, je dis : tout Canadien-français.

La petite brochure ne compte que vingt pages : elle vaut vingt fois son prix.-F. P.

Le Courrier du Livre.-Revue mensuelle de bibliophilie canadienne et américaine, publiée par un groupe de bibliophiles canadiens.—Chez Raoul Renault, directeur-propriétaire, Québec.

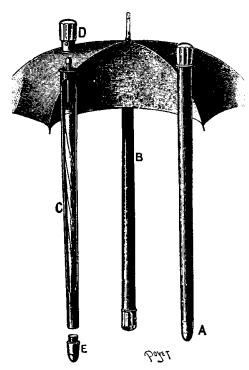
Cette publication, extrêmement utile à tout écrivain voulant —et pouvant—se faire une bibliothèque choisie, comme à tout amateur de belles lettres, de sciences ou d'art, cette publication mériterait d'être encouragée, et devrait se trouver sur le bureau de travail du chercheur, tout aussi bien que sur la table de nos meilleurs salons. Que de renseignements précieux dans ces livraisons, que de détails sur des livres trop peu connus, que peut-être on ne connaîtrait même pas sans cette revue! Chaque livraison contient environ trentedeux pages in-12 sur beau papier, couverture de couleur.

UNE CANNE-PARAPLUIE

L'idée d'insérer un parapluie dans une canne, comme on y loge une épée, n'est pas nouvelle ; et plus d'un constructeur s'est ingénié à nous mettre ainsi à qu'attirer les familles qui aiment à s'amuser convenamême de narguer les caprices du temps. Ce qui a blement.

ce que nous devons ressentir, ce que nous ressentons causé l'échec de ces essais, c'est la complication des systèmes et la multiplicité des opérations nécessaires à la métamorphose de la canne en parapluie si bien que, lorsqu'on pouvait s'en servir, on était déjà trempé jusqu'aux os.

Le modèle que nous signalons aujourd'hui à nos lecteurs est, au contraire, d'un maniement tres facile.



ne—B. Le parapluie—C. Le parapluie dans la canne —D. La pomme—E. Le bout de la canne

C'est un parapluie tout entier qui est logé dans une canne en bois plaqué. Il suffit de dévisser la pomme et le bout de la canne, de retirer le parapluie et de revisser la pomme ; la seule pièce qui soit inutilisée à ce moment, c'est le bout de la canne ; comme il n'a guère plus de deux centimètres de long, il est facile de le loger dans la poche de son gilet.

En somme, c'est là un compagnon de voyage que nombre de touristes apprécieront.

THÉATRES

THÉATPE FRANÇAIS

Cette semaine, le Théâtre Français nous donne du mélodrame, The Lancashire Lass, de Henry-J. Byron, l'auteur de Blow for Blow. The Lancashire Lass a été jouée pour la première fois en 1867 et, depuis lors, cette pièce est sans cesse restée dans le répertoire anglais. Durant la première représentation, dit un critique, il se produit des moments de silence si intense, qu'on pouvait distinguer la respiration agitée des personnes les plus impressionnables dans l'auditoire. Puis l'enthousiasme éclatait et toute la salle se mettait à applaudir à outrance les succès du héros et de l'héroïne de la pièce, triomphant de toutes les embûches semées sur leurs pas. Ce mélodrame a été monté avec un soin spécial, car la direction en a fait l'un des principaux événements de la saison. C'est dans The Lancashire Lass que Irving et Charles Woodman ont commencé cette marche triomphante qui les a conduits à la renommée.

Dans les entr'actes figurent De Bessel, sculpteur plein de talent : Judge, acrobate de renom : Nellie Burt, chanteuse et danseuse, etc.

PARC SOHMER

Tous les dimanches, le Parc Sohmer ouvre ses portes et cependant chauffe ses salles. Rien de plus agréable que d'y passer quelques heures de l'après-midi ou de la soirée. On a, en outre, l'agrément de belle musique, de représentations variées—ce qui ne peut

PRIMES DU MOIS DE SEPTEMBRE

LISTE DES NUMÉROS GAGNANTS

Le tirage des primes mensuelles du Monde ILLUSTRÉ, pour les numéros du mois de SEP-TEMBRE qui a eu lieu samedi, le 2 courant, a donné le résultat suivant :

ler	PRIX	No	16,953	\$50.00
$2\mathbf{e}$		No	7,317	$25\ 00$
3е		N_0	19,121	15.00
4e		No	$254\ldots$	10 00
5e		No	38,142	500
6е		No	15418	4 00
7e		No	6,723	3 00
Se		No	$27\ 110$	$2\ 00$

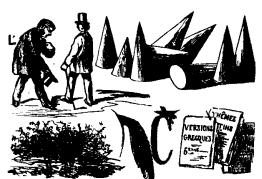
Les numéros survants ont gagné une piastre chacun:

251	9,346	13,652	21,342	29,141	33,321
453	10,159	14,015	21,514	30,123	33,518
727	10,961	14,131	21,722	30,272	33,793
1239	11,125	14,325	22,418	30,444	33,924
2,142	11,396	14,782	23,131	30,750	34,151
2,321	11,612	15,138	23,210	31,112	34,382
3,240	11,730	16,318	23,483	31,324	34,514
3458	11,946	17,562	24,141	31,549	34,817
3,695	12,183	18,153	24,356	31,918	34,903
4,124	12,310	19,225	24,837	32,345	35,128
4,563	12,458	20,148	25,020	32,510	36,264
5,227	12,761	20,270	26,216	32,603	37,071
6,325	12,923	20,431	27,519	32,817	38,318
7,172	13,017	21,075	28,433	33,142	39,412
8,414	13,313		-		•

N. B.—Toutes personnes ayant en mains des exemplaires du Monde Illustré, datés du mois de SEPTEMBRE, sont priées d'examiner les numéros imprimés en encre rouge, sur la dernière page, et, s'ils correspondent avec l'un des numéros gagnants, de nous envoyer le journal au plus tôt, avec leur adresse, afin de recevoir la prime sans retard.

Nos abonnés de Québec pourront réclamer le montant de leurs primes chez M. E. Béland, No 276, rue Saint-Jean, Québec.

RÉBUS



GRAVURE-DEVINETTE



Le voleur a passé ici, car voici sa botte. -- Où ironsnous le trouver, maintenant ?...